

BHV : PS-MR, l'écart se resserre

► Le PS gagne un siège tandis que le MR, premier parti, cède du terrain.



Au stress, à l'excitation et aux réactions à chaud de la soirée électorale de ce dimanche 13 juin a succédé ce lundi le temps du recul, de la réflexion, voire de la remise en question, et de l'analyse des résultats pour chacun des partis en lice.

Dans la circonscription de Bruxelles-Hal-Vilvorde (BHV), le Parti socialiste s'est, comme en Wallonie, réveillé tout sourire hier matin. Avec un sursaut de 3 % des votes (16,74 %), le PS engrange un siège supplémentaire (4) par rapport au scrutin législatif de 2007. "Le Parti socialiste a dans l'arrondissement, et à Bruxelles en particulier, un résultat en phase avec celui obtenu au niveau wallon, commente Pascal Delwit, politologue (ULB). Par ailleurs, en Région bruxelloise, c'est un parti qui essaye de combiner l'attraction, d'une part, d'un électorat classe moyenne avec, d'autre part, un électorat de Belges d'origine étrangère et des milieux populaires plutôt dans la partie ouest de Bruxelles. Et quand le PS parvient à agréger ces deux électorats, il fait un bon score. Ainsi, dans les 19 communes bruxelloises, il talonne le MR avec 2 000 voix d'écart (26,6 % pour le PS, contre 27,1 % pour le MR). Le PS est maintenant capable, en Région bruxelloise, de mettre le MR en difficulté."

Un MR qui, lui, s'est réveillé hier matin la mine plutôt déconfite. Car même si le parti de Didier Reynders maintient son leadership dans l'arrondissement, il régresse toutefois de 3,56 % pour atteindre 19,17 %. "Par rapport à d'autres régions du pays, le MR se porte plutôt bien à Bruxelles, tempère Didier Gosuin (MR-FDF), député-bourgmestre, et par rapport aux régionales de 2009 (26,5 %), le MR est en bonne position." L'écart entre les bleus et les socialistes se restreint pourtant davantage que lors de ces deux précédents scrutins. "Le MR a beaucoup de difficulté à sortir de sa zone de force traditionnelle, c'est-à-dire le sud-est (Woluwe-Saint-

Pierre, Woluwe-Saint-Lambert, Uccle...). En Région bruxelloise, le MR est toujours un peu en mal d'un leader libéral: il n'a pas réussi pour l'instant à trouver un successeur digne de ce nom à Jacques Simonet et est donc vraiment en difficulté pour asseoir son autorité politique sur la région", analyse Pascal Delwit. En revanche, le MR reste très fort dans les cantons de Hal-Vilvorde où Damien Thiéry (bourgmestre FDF non nommé de Linkebeek) a été élu, au détriment d'Alain Destexhe. De son côté, Didier Gosuin décode: "Tout d'abord, l'émergence du Parti populaire (PP) n'a pas été quelque chose de positif pour nous; ensuite, le MR va devoir travailler au changement de la sociologie bruxelloise et être davantage ouvert et réceptif, mais sans tomber dans la démagogie de certains partis traditionnels qui ont véritablement joué le jeu du communautarisme."

Résultats mitigés également pour le CDH et Ecolo qui perdent respectivement 1,28 % (8,07 %) et 1,11 % (7,99 %). "Nous maintenons nos deux sièges, notre priorité, et redevenons le 3^e parti à la Chambre" (NdLR: le CDH glisse toutefois au Sénat à la 4^e place derrière Ecolo), déclare Céline Frémault, chef de file du CDH au Parlement bruxellois. Nonobstant, "d'une manière générale, c'est une performance très en dents de scie car, en apparemment avec le Brabant wallon, Sylvie Roberti a perdu le siège du CDH en BW", juge Pascal Delwit. Par ailleurs, "à BHV, la liste était conduite par Joëlle Milquet, très présente pendant la campagne, mais n'a pas réussi à conquérir un électorat nouveau".

Chez Ecolo (2 sièges), on ne cache pas sa déception. Avec 12 % en Région bruxelloise, les verts affichent un résultat bien en deçà de leur score de 2009 (17,9 %). "Nous aurions évidemment préféré convaincre plus d'électeurs. Ces élections n'étaient pas évidentes mais, en même temps, nous consolidons tous nos élus, ce qui signifie que nous conservons une marche d'action importante", réagit le secrétaire d'Etat bruxellois Christos Doulkeridis. Pascal Delwit avance deux explications: "1^o l'agenda de la campagne, communautaire et institutionnel, n'est pas la tasse de thé d'Ecolo; et 2^o la campagne d'Ecolo n'était pas bien claire: on n'a pas bien compris quelle était leur priorité."

Du côté flamand, la N-VA s'impose comme le premier parti avec 3 sièges, suivie de l'Open VLD (2), du CD&V (2), du VB (1, -1) et du SP.A (1). Groen!, malgré un léger gain en voix, perd son unique siège. A noter, selon le site *Brusselnieuws.be*, pour la première fois, les votes des Bruxellois pour des listes flamandes au Sénat sont passés sous la barre des 50 000, soit 47 538.

Stéphanie Bocart